



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **30 octobre 2017**

Cavité / zone de prospection : Grotte de Lesvaux

Massif : **Mandallaz**

Commune : **La Balme de Sillingy (74)**

Personnes présentes **Bertrand Hauser et Guy Masson**

Temps Passé sous Terre : 4 h 1/2

Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**

Rédacteurs **GM**

Comme les gours de la galerie d'entrée de la grotte de Lesvaux sont encore vides, libérant l'accès au fond comme l'an dernier à la même époque (voir les CR correspondants) j'entraîne Bertrand qui ne connaît pas le trou dans les laminoirs quelques peu sélectifs. Nous trainons de bons sacs car le but est d'escalader le puits des Amoureux, à proximité du terminus et proche de la zone où ont été découverts les restes osseux de 5 individus datés d'environ -4500 B.P. En $\frac{3}{4}$ h nous sommes sur place et je vais assurer Bertrand après avoir utilisé un vague anneau rocheux pour mettre à +4 une cordelette. Ayant ainsi gagné l'équivalent de deux points, mon camarade va, en à peine plus d'une heure, mettre 10 goujons et sortir vaillamment par un pincement remontant dans une niche concrétionnée. Je le rejoins là en enlevant les relais, ce n'est pas toujours facile car sur la fin la montée est en travers sur la gauche. Au-dessus de la niche le départ de méandre est tout à fait impénétrable, comme le disaient les Suisses qui étaient venus là il y a 38 ans avec un mât d'escalade (nous avons retrouvé un spit vers le haut, et... une pile abandonnée dans la niche...)

Comme le courant d'air n'a rien d'évident il semble aléatoire d'entamer une désobstruction ici. Nous redescendons en laissant quand même le puits (de 16 m) correctement équipé, et la chauve-souris qui somnole près du sommet peut ainsi reprendre sa sieste.

Un œil à la première étroiture désensablée l'an dernier (il faudrait enlever un peu de sable pour passer) et nous revenons en visitant un peu en aval, en rive droite, un départ qui, lui, est nettement ventilé mais se termine en fissure remontante très fine. Aujourd'hui le trou aspirait assez fort, je ne l'avais jamais vu dans ces conditions. Nous laissons le reste de la corde pour sécuriser le redan d'accès à la grande galerie. Les gours tout à fait secs nous voient trainer nos sacs et nous voilà dehors après 4 h 23 mn d'explo exactement !

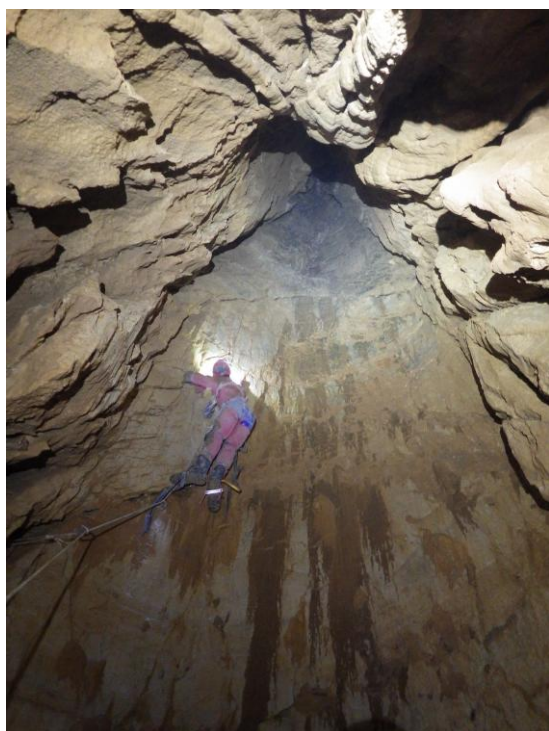
Je vais montrer à Bertrand la petite résurgence, aujourd'hui à sec, un peu plus loin sur le sentier. Il ne pourra résister au plaisir de s'enfiler dans un mini boyau pour butter sur une trémie.

Bon, une sympathique petite sortie pour confirmer que les « néolithiques » n'ont pas pu venir par le puits des Amoureux !

Quelques photos :



les boyaux d'entrée.



début de l'escalade.



Bertrand approche du sommet.



la chauve-souris solitaire.



la suite est là, c'est très fin...



Bertrand équipe le puits.



gour sec dans la niche en haut du puits.



La base du puits, vu à mi-hauteur.



L'étroiture ensablée vers le fond.



Bertrand sort de la petite exurgence.